

Le bulletin ANNEE 2014 Parution en janvier de liaison

Meurthe-et-Moselle

http://amopa54.fr

LE MOT DU PRESIDENT

Bilan 2013.

Une année se termine, il est utile d'évaluer le parcours de notre section amopalienne.

- * Nous avons repris et mis en conformité avec les directives nationales notre règlement intérieur : composition et élection du Bureau, entouré du comité consultatif ; définition et rôle des sympathisants, en nombre important désormais, sans la participation financière desquels toute notre action vers la jeunesse serait moins facile.
- * Rédaction d'un Livre Blanc, pour mettre en évidence nos actions spécifiques, indispensables pour la reconnaissance d'utilité publique de l'Amopa. Le bilan financier, qui distingue désormais les actions d'intérêt général de celles d'utilité publique, en sera le reflet.
- * Aide à 9 projets d'écoles élémentaires, attribution de 2 bourses d'enseignement supérieur.
- * Partenariat développé avec l'Ordre national du Mérite, et les Médaillés de Jeunesse et Sports et Vie associative, concrétisé dans le succès du prix de l'Education citoyenne, ainsi que lors de conférences ou du voyage annuel.

* Notre section connaît cette année le renfort de 40 nouveaux adhérents. Il s'agit donc de ne pas les décevoir et de les intégrer convivialement dans une section attractive.

Ce bilan nous semble positif, même si nous regrettons de ne pouvoir répondre plus complètement aux projets qui nous sont soumis. L'image départementale de l'Amopa s'en trouve renforcée, et l'excellent accueil de Monsieur le Préfet nous réjouit.

Je vous présente mes vœux les meilleurs.

Pierre Pichereau.





DANS CE NUMERO

Vous y êtes	1
Annuaire	2
Musique	2
Bénévolat	3
Loritz	4
Tour de France	4
Culture scientifique	5
Nos aides	5
Sortie en Alsace	6

Invitations et annonces.

Conférence.

La première conférence de 2014 est fixée au mercredi 26 février, à 17h30, au Conseil général. Monsieur François Le Tacon, qui nous avait présenté Emile Gallé en décembre 2012, nous traitera le sujet suivant : « Histoire et Evolution de l'agriculture ».

Sortie.

Une sortie est organisée le jeudi 03 avril. Elle nous conduira à Neuwiller-lès-Saverne (abbatiale St-Pierre et St-Paul) et à Saverne (château des Rohan). Nous déjeunerons à Dossenheim-sur-Zinsel (charmante vallée de la Zinsel sud). Voir les détails de cette journée, et le bulletin d'inscription en page 6

Voyage

Il y a encore de la place pour le voyage en autocar en Vénétie organisé par l'Amopa du 24 au 31 août. Logés dans le même bon hôtel à Mestre, nous aurons 3 journées de visite à Venise et ses îles, et nous irons à Vérone, à Padoue, et à Vicence.

Une belle perspective d'amitié et de tourisme culturel. Reprenez le descriptif complet paru début septembre, et qui est sur notre site. Inscrivez-vous auprès de Bernard Smouts ou de René Zambetti. Le premier versement est prévu en janvier.

Cette année 2014, l'assemblée générale annuelle est élective, avec application des nouveaux statuts : le nouveau Bureau sera élu pour 4 ans. Le Comité consultatif a décidé de la tenir en octobre seulement. Vous serez invi-

tés en temps utile, et des candidatures éventuelles au Bureau seront sollicitées.

Directeur de la publication : Rédacteur en chef : n° ISSN 0753-3454

Michel BERTHET, Président national de l'Amopa Pierre PICHEREAU, Président délégué de la section de Meurthe-et-Moselle

Annuaire.

.44444444444444444444444444444444444

Nouveaux adhérents :

GRANDMAIRE Pascale, 89 rue Léonard Bourcier, 54000 Nancy

LECLERC Pascal, 22bis rue du Cardinal Mathieu, 54000 Nancy

MULLER Jean-Paul, Horizon 2000, 15 rue Jacquinot, appartement 457, 54000 Nancy

NAERT Laurence, 8 rue de Solignac, 54000 Nancy.

Changements d'adresse :

CARON Charles, résidence Le Haut du Bois, 23 avenue du Général de Gaulle, 54140 Jarville-la-Malgrange RIVOIRE Dominique (Mme), 220 rue de Vandoeuvre, 54600 Villers-lès-Nancy.

Adresses de sympathisants :

CLAUSE Viviane, 28 (et non 26) rue Maurice Barrès, 54680 Errouville

MARCHAND Danielle, 53 rue de Crédence, 54600 Villers-lès-Nancy

MARCHAND Danielle, 35 rue Voltaire, 54520 Laxou.

Non-renouvellement:

PETERMANN Jacques.

Décès (avec les condoléances des membres de la section) :

CHAMARDIN Françoise

GAREAUX Jean

HECK Léon

MILLER Claude

THOUVENIN Roger

Décorations :

BISSON-VAIVRE Claude, chevalier de la Légion d'Honneur (ancien IA-54) PICOCHE Philippe, chevalier de la Légion d'Honneur (actuel IA-54).

Nouvelle cooptée au Comité consultatif de section :

DUBAUX Dominique (Mme).

BILAN 2013: adhésions: 40

non-renouvellements: 15

décès : 10 transfert : 1.



Adresses utiles:

Quelques extraits de la conférence sur la musicothérapie donnée au Conseil général le 12 juin 2013 pour l'Amopa par Madame Laurence Brygo, Directrice adjointe du Conservatoire de Nancy.

La musique fait du bien aux hommes, aux animaux et aux plantes!

« Des chercheurs se sont rendu compte que les plantes pous-



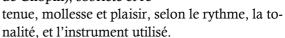
sent mieux lorsqu'elles entendent certains sons », Madame Brygo, musicienne, avec une formation en musicothérapie, nous étonne par cette introduction. Les sons ont un effet sur des protéines qui inhibent des virus, et protègent ainsi la plante, à condition de déterminer le son approprié à chaque protéine. Par exemple, des expériences sont conduites dans des champs de

tomates, pour déterminer le son qui favorisera la croissance sans trop dépenser d'eau.

Il semble que les vaches laitières aient un rendement très amélioré avec une musique douce.

On peut rappeler le conte de Grimm et son joueur de flûte qui entraîne les rats du village vers l'eau de la rivière : certes ici l'influence de la musique est évidente, mais elle n'est bénéfique que pour les villageois!

Mais c'est évidemment sur l'homme que les études de cette science récente ont été les plus nombreuses. Des techniques musicales sont utilisées en psychiatrie. Il faut rappeler que, pour les Grecs, la lyre produit un effet doux et harmonieux, tandis que l'aulos (instrument à vent) conduit à un état extatique et plein d'émotion. La musique peut entraîner courage et action (penser aux fanfares militaires, aux tambours et tam-tam), douceur et rêverie (berceuses de Chopin), sobriété et retenue, mollesse et plaisir, sel



Mais attention : la musique peut être dangereuse, en particulier les infrasons, le passage du métro, d'un bus, peut être déstabilisant ; à Guantanamo, une musique hurlante, 24h sur 24, hard rock entre autres, peut rendre fous les prisonniers. On constate que les lycéens qui étudient la musique ont dans l'ensemble de bons résultats.

Les deux aires cérébrales travaillent : un hémisphère s'adapte à la rigueur d'une partition musicale, l'autre à la sensibilité et à l'intuition. On sait d'ailleurs depuis longtemps que les mathématiques s'associent à la musique. Sur un sujet original, nous avons donc pu conclure qu'une musique bien choisie peut constituer une bonne médecine.



Président : Pierre PICHEREAU, 2 rue du Général Leclerc, 54210 St-Nicolas-de-Port.

Conférence donnée, dans le cadre de la Journée du Bénévolat organisée à Laxou le 03 décembre 2013 par les Médaillés de Jeunesse et Sports et Vie associative, par Bernard Recouvreur, en présence de plusieurs amopaliens.

Le Bénévolat

Le texte complet de cette remarquable conférence est sur notre site amopa54.fr.

Nous en proposons ici quelques passages, en nous excusant de ne pas pouvoir la reproduire en totalité.

Bernard Recouvreur est amopalien. Directeur retraité d'une maison d'enfants à caractère social, adjoint au maire de Lunéville en charge des affaires sociales, impliqué dans plusieurs associations, il était tout à fait désigné pour cette conférence.

Différentes formes d'engagement.

Le bénévolat est la situation dans laquelle se trouve une personne qui accomplit une action ou un travail sans être rémunérée et sans obligation.

Il existe plusieurs formes d'engagement :

- * intervention de type individuel, en dehors de tout cadre, basée sur la générosité. On rend service (voisinage par exemple).
- * structure en association, pour agir en direction de populations défavorisées (secours populaire, restos du cœur), ou défense d'intérêts communs (parents d'élèves, locataires).
- * regroupement en association ou club (sport, culture, loisirs, Rotary, Amopa!).
- * collaborateurs de services municipaux (CCAS, repas des anciens, animations dans des résidences de personnes âgées).

Perception du bénévolat.

Les réactions sont très diverses. Le bénévole peut être perçu comme une personne qui veut faire parler d'elle, qui



veut s'occuper (retraité), ou comme quelqu'un qui estime qu'il redonne à la société ce qu'il en a reçu. D'autres pensent au contraire qu'ils ont assez donné. Mais pour ceux qui se sont engagés, ils disent trouver un épanouissement personnel.

Il existe une certaine complémentarité entre les différentes formes de bénévolat, on peut penser qu'un jour tous les besoins pourraient être couverts.

Les besoins d'aujourd'hui.

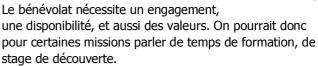
Le nombre de bénévoles augmente, mais le monde associatif manque encore de candidats, et ceux qui ont franchi le pas ne sont pas toujours « réguliers » dans leur disponibilité. Les associations constatent un vieillissement de leurs

effectifs, et peinent à trouver des bénévoles acceptant de prendre des responsabilités d'encadrant.

Il faut accepter d'admettre que l'apport de bénévoles est indispensable si l'on veut répondre aux attentes des personnes qui en ont besoin (isolés, malades, handicapés, jeunesse en difficulté scolaire).

Promotion du bénévolat.

Il est urgent de promouvoir une politique du bénévolat. L'Etat peut encourager, contribuer à la formation, informer des droits. Mais ce sont les collectivités locales qui sont les mieux placées pour soutenir la vie associative en recensant les besoins, en repérant les bénévoles potentiels, et par des subventions souvent indispensables.



Vers un nouveau contrat social.

A côté de « liberté, égalité » figure « fraternité », ce qui correspond à un lien de solidarité entre les membres d'une société. Cette solidarité traduit l'engagement de la société envers les plus faibles, ce qui sous-entend que les citoyens s'impliquent personnellement. L'élaboration d'un tel contrat social doit se réaliser dans une cohabitation des âges, de manière à réaliser la synthèse entre le passé et l'avenir.

Ce nouvel élan doit s'appuyer sur l'école, les associations, les services publics. Au côté des professionnels, les bénévoles sont appelés à une grande représentativité, en veillant à ne pas s'opposer entre eux.

Signes d'espérance.

Les relations entre générations sont déterminantes pour structurer la société (visites d'élèves du primaire aux seniors des résidences, ateliers informatiques pour personnes âgées, étudiants pour le fonctionnement de la banque alimentaire).

Nos trois associations, Ordre du Mérite, Médaillés, Amopa, partagent des valeurs communes, et leurs échanges

> aboutissent (prix de l'Education citoyenne). Les choses bougent, c'est très réconfortant. Ce sont les premières pages du nouveau contrat social qui s'écrivent, et nous souhaitons qu'il y en ait beaucoup d'autres.



Adieu à Roger.

Roger Thouvenin, très longtemps membre du comité de section, nous a quittés en décembre. Depuis longtemps malade et handicapé, il avait fait ses adieux au comité le 8 février. Homme de conviction, à l'écoute des autres, il s'est beaucoup impliqué comme adjoint à la mairie de Longuyon, et comme président d'associations, sportive ou autre.

Il nous avait reçu à plusieurs reprises à Longuyon, assemblée générale, comité décentralisé, sortie. Son entrain, sa bonne humeur, nous manquent. Nous ne l'oublierons pas.



Le lycée Henri-Loritz de Nancy au coeur des sciences fondamentales et appliquées.

1 850 élèves, 75 classes (seconde à bac+3 : bac scientifique, bac technologique, 11 sections BTS, classes préparatoires aux grandes écoles), formation continue ou en alternance (GRETA), le lycée Loritz est la référence dans le domaine des sciences appliquées et fondamentales en Lorraine.

Ce lycée a été fondé par Henri Loritz en 1844, à une époque où la Lorraine se développait économiquement. Cette école constituait une société par actions détenues par des industriels régionaux, et plus tard également par des artistes et artisans de l'Ecole de Nancy. Par la suite, l'Ecole Professionnelle de l'Est (rue des Jardiniers) et l'Ecole Supérieure (rue Cyfflé) deviennent en 1937 l'une des 15 Ecoles nationales professionnelles (avec Epinal et Metz) dont la vocation est de former des élèves brevetés et de préparer aux concours



d'entré aux Ecoles des Arts et Métiers. Après la guerre, et une occupation par l'armée allemande (rue Cyfflé, et l'internat de la rue des Jardiniers, puis une réquisition rue Cyfflé pour une formation au STO), 1'ENP reprend ses activités. Devenue lycée technique d'Etat,

puis lycée d'enseignement général scientifique et technologique, l'ancienne ENP, rue des Jardiniers, agrandit et rénove ses bâtiments, et s'étend de l'autre côté de la rue avec un internat et une salle des sports.

Les 650 étudiants se répartissent entre les deux années de classes préparatoires aux grandes écoles et les sections BTS : celui de Géologie appliquée est le seul proposé dans l'hexagone ; ceux de Géomètre-topographe et de Fonderie sont rares. Plus de 50% des diplômés de ces BTS poursuivent leurs études.

On peut également citer le bac STD2A Sciences et Technologies du design et des arts appliqués, à la grande réputation. Le lycée Loritz est un établissement d'excellence, dont les élèves trouvent rapidement un emploi sur tout le territoire national. Ses résultats sont excellents : 95% de réussite au bac S, 93% en taux global au bac pour 360 candidats, 90% pour les différents BTS.

Ajoutons que le taux de turn-over des enseignants est faible, ce qui démontre le bon esprit de convivialité et de réussite qui y règne.

D'après un article de Région Lorraine.

Mon tour de France de 1940.

Souvenirs d'antan.

Un récit, plein d'humour, par Yvette Buret, amopalienne, ancienne élève de la Maison d'Education de la Légion d'Honneur à Saint-Denis.

Le Tour de France cycliste a fêté en juillet 2013 ses cent ans. Mon Tour de France 1940 fut un peu plus pittoresque sur un fond de tragédie.

En 1939, nous n'étions plus que six pour préparer le Brevet supérieur qui allait être supprimé. La guerre est déclarée. Saint-Denis, trop exposé, nous sommes repliés à 40 km de Paris au château de Fleury-Mérogis (pas à la prison qui n'existait pas). Vie de château était synonyme de discipline relâchée! C'était bien! La vie était aussi agrémentée par les passages d'aviateurs de Villacoublay allant s'entraîner à Brétigny et nous envoyant leurs insignes (des petits canards) par la voie des airs, et par ma nomination de capitaine des Pompiers de la Légion d'Honneur avec mission d'éteindre les bombes incendiaires. Mais je n'eus pas le temps de la mettre en pratique.

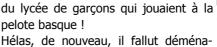
Devant l'avance allemande en mai 1940, les petites d'Ecouen et des Loges furent repliées au château de Morsang-sur-Orge, voisin de Fleury, et nous fumes chargées de les accueillir en installant des matelas par terre dans la grande salle à manger du château après un bon nettoyage de tous les murs. Cela ne devait pas durer.

L'avance allemande continuant, le 5 mai 1940, il fallut évacuer et Fleury et Morsang. Premier convoi par un train de nuit qui nous emmena, ébahies, au bord de la mer. Hossegor, hôtel de la Plage, abandonné par des Anglais qui venaient de rejoindre leur patrie. Nouvelle installation pour une cinquantaine de rescapées. C'était le bonheur. La plage ! Les réfugiés !

Comme nous!

Mais le 17 juin, ce fut l'horreur ! Le Maréchal Pétain demandait l'armistice-la fin de la guerre.

Malgré cela, le 19 juin, nous passions & à Dax notre Brevet supérieur avec succès devant l'insouciance des élèves du lycée de garçons qui jouaient à la



ger, les armées allemandes occupant toutes les côtes de l'Atlantique. Nous arrivions en autobus à Saint-Pé-de-Bigorre au séminaire évacué pour les vacances. Le bâtiment nous rappelait Saint-Denis avec ses dortoirs, son grand réfectoire, mais nous y avons fait aussi de belles excursions : aux grottes de Betharram ; à Lourdes à pied, 10 km complètement désert.

Beaucoup d'élèves avaient néanmoins été récupérées par leur famille. Ma sœur, venant de se marier à Nîmes, je partis avec mon amie Gabrielle, dont le père nous accueillit une semaine dans un cabanon sur la montagne Sainte-Claire, à Sète. Puis nous avons été hébergées pendant une semaine à Nîmes, chez les beaux-parents de ma sœur. En septembre, je remontai vers Lyon, à Villars-les-Dombes, où se trouvaient réfugiés ma tante et mes cousins. Soupe populaire à midi sur la place du village et dix francs par jour.

Début octobre, je décidai de partir seule avec un papier me permettant de rentrer à Mont-le-Vignoble, en Meurthe-et-Moselle, et non Nancy trop connue. J'avais gratté Meurthe, il ne restait que Moselle où l'on pouvait revenir puisque l'Alsace et la Moselle avaient été annexées. Contrôle à Chalon-sur-Saône, ligne de démarcation. Le contôleur fit descendre trois personnes et oublia le reste du compartiment. Après l'angoisse, ce fut le bonheur, mais à quatre heures du matin, le train s'arrêta à Is-sur-Tille. Tout le monde descend pour prendre un autre train et entrer dans la zone interdite, celle qui devait être annexée en cas de victoire allemande. Deuxième miracle, le train ne fut pas contrôlé et j'arrivais au petit matin à Nancy où ma mère sans nouvelles depuis des mois ne m'attendait plus. Mon Tour de France avait duré cinq mois. De mai au 6 octobre.

Depuis, quand mon train s'arrête à Chalon-sur-Saône, où ne grouillent plus les allemands, je revis mon angoisse et mon soulagement. Sans doute, au fond de ma valise, mon casque de pompier et ma ceinture multicolore d'élève de Saint-Denis m'avaient protégée.



Résumé de la conférence donnée au Conseil général le 6 juin 2013 pour l'Ordre national du Mérite, en présence d'amopaliens, par Madame Dominique Dubaux, sur

« l'intégration de la culture scientifique dans la culture générale »

Dominique Dubaux, agrégée de physique, Présidente de l'Académie lorraine des Sciences, amopalienne, a brillamment développé ce sujet, qu'elle avait longuement préparé. Nous ne pourrons en donner ici qu'un trop bref aperçu. Le texte complet de cette conférence est à la disposition de chacun, en en faisant la demande à Mireille et Pierre Pichereau (pi.mi.pichereau@wanadoo.fr).

Le problème.

Le déficit du nombre de jeunes qui se destinent à une carrière scientifique est très crucial, en particulier chez les jeunes filles ; par exemple, l'ESSTIN s'en préoccupe depuis de nombreuses années avec le concours Caroline Aigle. Il est donc nécessaire d'assurer une culture scientifique initiale pour

Culture générale et culture scientifique.

On peut citer Paul Langevin, président de la société française de pédagogie, en 1931 : « être cultivé, c'est avoir reçu et développé constamment une initiation aux différentes formes de l'activité humaine. L'enseignement ne peut donner en réalité qu'un commencement de culture qui met l'individu à même de goûter celle-ci ». L'enseignement, depuis le primaire jusqu'à l'université, joue un rôle majeur dans la manière de concevoir la science dans la culture, ou à côté d'elle. Or, en 2009, la France se classe au 27^{ème} rang sur 68 pour la culture scientifique. Il est donc indispensable d'effectuer une analyse approfondie de notre enseignement.

Rôle de l'enseignement.

Notre système actuel doit relever un double défi : redonner d'une part toute sa place aux sciences dans la culture de l'élève et susciter d'autre part l'appétence pour les métiers scientifiques et techniques. Qu'en est-il?

- * Ecole primaire. La triade « lire, écrire, compter » constitue le noyau dur. Mais au-delà de cette base, il faut promouvoir un enseignement précoce des sciences en s'appuyant sur la soif de découverte de l'enfant. On peut donner en exemple « la main à la pâte » en 1996 du prix Nobel 1992 Georges Charpak. On doit transformer la fascination des sciences sur les plus jeunes en intérêt profond et durable.
- * Collège. Il faut éviter un empilement de contenus qui ne peuvent rendre digeste un menu encyclopédique ; obtenir un socle commun de connaissances par des méthodes actives. « Les élèves doivent emporter du collège

un certain nombre d'idées justes sur ce qu'est l'homme dans la nature » (Léon Liard).

* Lycée. La série S reste la voie royale ; les mathématiques portent la notion d'excellence scolaire. L'enseignant doit pouvoir donner du sens à son enseignement scientifique en le restituant dans le contexte historique :

« aider les esprits à se hisser sur les épaules

de géants de ceux qui les ont précédés » (Bernard de Chartres). Faire sentir que les vérités qui semblent immuables peuvent devenir éphémères et révisables. Il est possible de « désenclaver la science ». en la montrant en relation avec la société.

* Enseignement supérieur scientifique. Il est indispensable de favoriser l'innovation pédagogique et de réorganiser la recherche. Certes les disciplines scientifiques ne sont pas réputées faciles ; le caractère déroutant de la physique Coupe terrestre

oblige à réinterroger l'évidence.

Naturellement le progrès scientifique ne suffit pas à tout résoudre. L'inquiétude des jeunes est provoquée par le manque de visibilité des débouchés ; par un enseignement trop académique à l'abstrac-

tion excessive au détriment du concret et de l'approche expérimentale ; par la longueur du cursus scientifique réputé difficile par rapport à des études plus « faciles » et plus rapidement

« payantes » (commerce, communication). La pénurie de scientifiques inquiète plus que la pénurie de littéraires...

La dimension collective de la culture scientifique et technique.

La science est un bien commun. Elle est un perpétuel enjeu de modernité et de progrès. Elle doit être accessible à tous et non devenir un facteur élitiste dressant des barrières infranchissables entre les initiés et les exclus. Elle est un facteur de socialisation et son enseignement doit transmettre des vertus telles que le sens critique, l'humilité, la rigueur, la précision.

Message final délivré par Madame Dubaux, qui précise qu'il n'engage qu'elle :

Il est venu le temps de revoir en France notre façon de partager la science où l'on met encore, je le crois, trop de raison, de logique et de certitudes, et pas assez d'innovation, d'intuition et de passion.

Pierre Pichereau





Aides financières attribuées

Ecole élémentaire Les Aiguillettes à Villers-lès-Nancy Ecole élémentaire Julie-Victoire Daubié à Rosières-aux-Salines.





Sortie en Alsace le jeudi 03 avril 2014.

Programme:

* visite guidée de l'abbatiale St-Pierre et St-Paul de Neuwiller-lès-Saverne (abbatiale romane, tombeau de St-Adelphe, vierges du XVème, sépulcre polychrome, tapisseries de St-Adelphe). Le guide est Marcel Hausser, personnage très connu par son passé patriotique alsacien.



Marcel Hausser







Maison alsacienne

* déjeuner à Dossenheim-sur-Zinsel. La vallée de la Zinsel sud est réputée pour son parcours verdoyant. Les boissons et le café sont compris.





* visite guidée du château des Rohan à Saverne (musée d'art et d'histoire), et de son parc.

L'autocar partira de Nancy selon l'horaire suivant :

8h15, parking des pompiers, bld Joffre, Nancy, côté Pont des Fusillés 8h30, entrée principale du cimetière-sud, avenue Paul Doumer, Nancy.

Retour à Nancy vers 18h30.

Le prix comprend : autocar, déjeuner, entrées, guides, pourboire. Soit : 55 euros/personne.

Bulletin d'inscription à retourner au Trésorier : Bernard SMOUTS, 22 rue Aristide Briand, 54000 Nancy			
Mme, M.: s'inscrit pour la sortie en Alsace du 03 avril 2014			
Nombre de personnes : Joint un chèque à l'ordre de AMOPA54 de 55 x = €			